

9295511411

ASSOCIATION POUR L'ENSEIGNEMENT DES SCIENCES ANTHROPOLOGIQUES

(Reconnue d'utilité publique par la Loi du 22 Mai 1889)

ÉCOLE D'ANTHROPOLOGIE

15, Rue de l'École-de-Médecine



St Germain PARIS, le 21 Oct. 1893

Mon cher M. Cartailhac

Veuillez m'excuser de n'avoir pas
repondu de suite à votre lettre. j'ai
été à diverses reprises absent de
St Germain ces derniers temps, désirant
faire quelques courses dans les
environs avant la reprise des
cours de l'École. En dernier lieu,
je suis allé avec les mouleurs des
monuments mégalithiques faire
exécuter des moulages de pierres
sculptées des dolmens de notre
région avant qu'un hiver de plus
passe sur ces antiques et fort
intéressantes sculptures. Vous connaissez
je crois les figures signalées sur
les dolmens d'Espône, de Dampsmesnil

et de Boury. Il me semble même que vous devriez publier quelque chose sur ces monuments que vous avez dû visiter en 1889. Si la publication a eu lieu vous seriez mille fois aimable de m'indiquer dans quel périodique je la trouverais. Je connais la note de Perrier du Carné parue dans l'Anthropologie et relative au dolmen du Bron-aux-Anglais à Epône, mais les dessins qui l'accompagnent, comme aussi tous ceux qui ont été relevés antérieurement, ne sont pas très exacts.

Après un énergique nettoyage nécessaire par l'opération à laquelle les pierres allaient être soumises, les gravures sont apparues bien plus nettes et j'ai pu les relever avec une plus grande exactitude. De grossières représentations féminines avec tétos se voient à Epône, à Boury et à Dampsmesnil. A Epône, ou plus exactement à Aubergenville, car l'allée couverte du Bron-aux-Anglais est située sur cette dernière commune,

se trouvent de plus une figure
de hache en pierre et la grande
pierre qui est près de l'entrée de la
chambre porte une singulière figure
ressemblant à un triptyque avec
fronton  et au dessous un
dessin que l'on avait pris pour
une hache emmanchée mais qui n'est
très probablement qu'un bonhomme
tenant à deux mains une sorte
de charme ou de pioche. .

Je suis enchanté que vous ayez
trouvé quelque intérêt à l'inventaire
un peu sec de la collection Brunier.
J'ai, comme vous le pensez, pris quelques
dessins des pièces les plus intéressantes,
mais j'en ai rien rencontré d'absolument
nouveau; la collection de ce bon
Brunier était connue par ses
nombreuses communications. Tout pour
ainsi dire a été publié quoique d'une
façon assez incomplète.

En ce qui concerne l'achat de cette
collection, voici les renseignements
demandés —

Si elle a un très réel intérêt scientifique,
cette collection n'a cependant pas une

927551/4214

très grande valeur marchande, Vous
parler de 5000 francs. Quoiqu'il
soit difficile d'estimer le prix de
trépanation et de blessure, il me
semble que le tout serait largement
payé 3 ou 4000 francs. Il est in-
contestable que Penrière a dépensé davan-
tage en feuille, voyages et recherches,
mais là n'est pas la question. Si
j'ai un conseil à vous donner, c'est
de proposer 3000 et d'aller au
besoin jusqu'à 4000. à ce prix,
vous serez certain de ne pas rencontrer
de concurrence de la part de
l'École ni de la Société d'anthropologie,
qui tiendraient surtout aux
ornements humains et ne pourraient
en tous cas faire une semblable
dépense. Cette collection serait
évidemment très bien placée au
Musée de Toulouse, qui posséderait
alors une série unique des dolmens
du midi. Elle aurait là une
valeur plus grande qu'à St
germain. Sa véritable place
serait Meudon, mais le musée
embryonnaire de cette ville ne
peut se permettre de faire un

semblable à chat, et en outre
 Brunier, n'était pas, à ce qu'il
 m'a semblé, en très bons termes
 avec ses collègues de la Société
 Scientifique de la Lozère, à laquelle
 appartient ce musée.

Je vous remercie de votre aimable
 invitation. Je ne sais malheureusement
 quand je pourrai aller à Toulouse.
 Pour l'instant plus de voyage jusqu'au
 printemps prochain et en 1894
 je ne sais trop ce que je ferai.

Enfin, si une occasion se présente,
 soyez certain que je la saisirai
 avec empressement.

Veuillez présenter mes hommages
 à Madame Cartailhac ainsi
 qu'à Mademoiselle Cartailhac
 et agréer l'assurance de mes
 meilleurs sentiments.

A. de Mortillet